

Fête cantonale de la Fédération vaudoise des Jeunesses campagnardes à Thierrens

Un chalet canadien originaire de Cuarny

Gabriel Zulauff s'est spécialisé dans le domaine des constructions en bois rond, lors d'un séjour d'un an et demi en Colombie britannique. C'est à lui que la «Cantonale» doit son «temple de la fondue».

Ce sera le «temple de la fondue» jusqu'au 3 août. Incontournable, majestueux, le chalet suisse construit sur le site de la «Cantonale» à Thierrens - sans le moindre clou ou la moindre vis - suscite une admiration sans borne chez tous les visiteurs.

Qualifiée d'œuvre d'art, de véritable clou de la manifestation (alors qu'aucun n'a été planté!) ou de symbole de cette édition 2003 (le bois en est en effet le thème), cette construction est passée du rêve des organisateurs à la réalité grâce à un jeune habitant de Cuarny âgé de 23 ans, et à son savoir-faire acquis au pays à la feuille d'étable.

EN COLOMBIE BRITANNIQUE

Charpentier de formation, Gabriel Zulauff voue une vraie passion au bois. «C'est un matériau que j'adore. L'odeur est incomparable et il est très agréable à travailler», reconnaît-il.

Mais ce que le jeune homme apprécie par dessus tout, ce sont les constructions en bois rond, typiques du Canada. «La première fois que j'en ai vue une, j'ai trouvé ça très beau», confie-t-il tranquillement, sans superlatifs excessifs, mais avec des yeux pétillants qui en disent long.

Il y a deux ans et demi, c'est donc presque naturellement que Gabriel Zulauff décide du grand saut: partir en Colombie britannique. L'entreprise dans laquelle il va travailler pendant un an et de-

mi est spécialisée dans les bois ronds. Elle exporte même ses chalets en Alaska, en Europe et au Japon. Pour le jeune Nord-Vaudois, volontaire et décidé, c'est la concrétisation d'un rêve.

EN QUARANTE JOURS

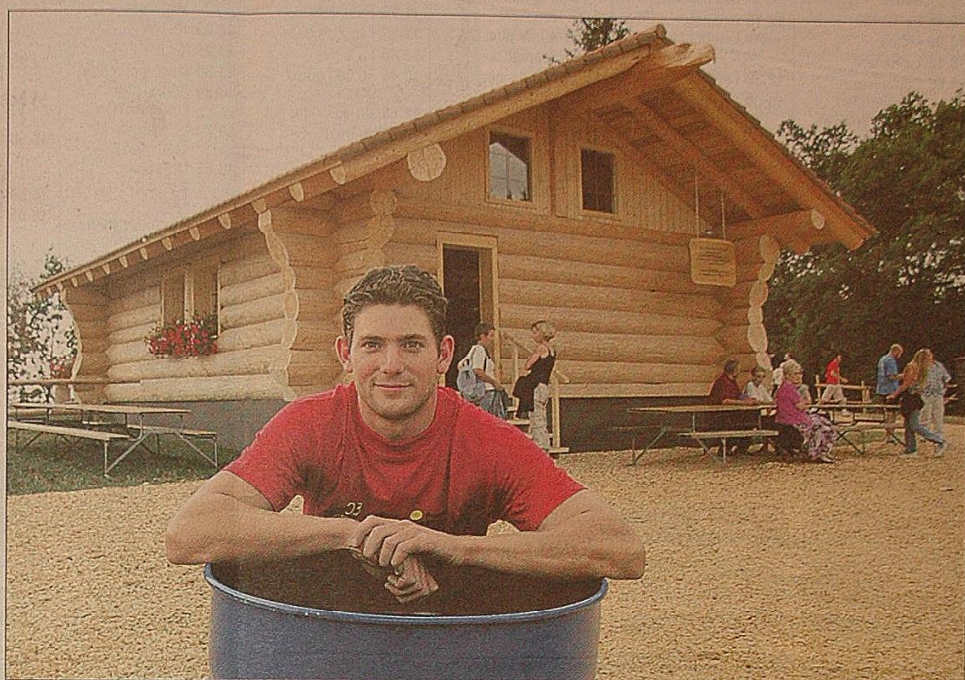
Gabriel Zulauff est rentré en Suisse en juin 2002. Mais son aventure canadienne l'a rapidement rattrapé: «Lors d'une excursion en chiens de traîneaux là-bas, j'ai fait la connaissance d'un apprenti qui travaillait pour René Permet». Et ce dernier n'est autre que le président du comité d'organisation de la «Cantonale», qui recherchait alors justement quelqu'un pouvant assurer la construction d'un chalet de ce type sur le site de Thierrens!

Le jeune citoyen de Cuarny a donc accepté de relever le défi et il a accompli cette tâche colossale, avec l'aide de bénévoles. «Il nous a fallu une quarantaine de jours pour mener à bien cette tâche. Trois ou quatre personnes travaillaient sur la structure et une dizaine d'autres se chargeaient du pelage des troncs. Cette dernière opération a d'ailleurs été plus pénible que ne le pensaient certains», sourit Gabriel Zulauff.

Avec quelques (parfois grosses) égratignures, ce sont tout de même un à deux troncs qui ont été quotidiennement posés sur ce qui allait donc devenir le chalet suisse.

EN SAPIN

La technique (aucun clou, pas



Gabriel Zulauff a eu recours à tout son savoir-faire acquis au Canada pour relever ce défi. «Son» chalet sera vendu aux enchères au terme de la manifestation. Prix de départ: 60 000 francs.

TP / Michel Duperré

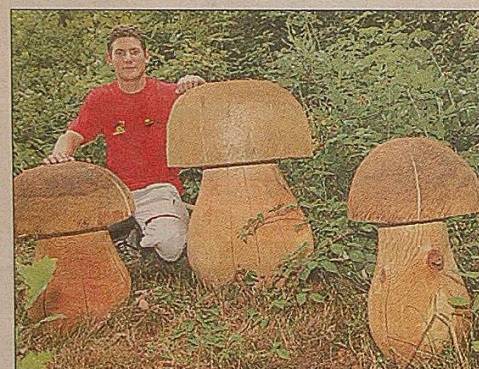
de vis ni de boulon) est spectaculaire, elle est aussi d'une redoutable précision et joue en permanence avec les caractéristiques de

chaque essence. «Au Canada, nous utilisons du cèdre ou du pin. Ici, le chalet est en sapin. Il a donc fallu procéder différemment

et apporter quelques correctifs. Cette essence contient en effet plus d'eau et sèche donc plus», précise encore «Gaby», comme

tout le monde l'appelle amicalement sur le site de la «Cantonale».

Bernard PERRIN



Gabriel Zulauff expose ses œuvres sculptées à la tronçonneuse. Elles ont poussé comme des champignons dans les bois de Thierrens.

TP / Michel Duperré

Un regard qui se tourne vers le large

Gabriel Zulauff est rentré en Suisse l'été dernier. «J'étais hyper-enthousiaste à l'idée de me mettre à mon compte», se souvient-il. Mais le jeune homme de 23 ans avait la tête sur les épaules et il savait que son rêve ne se concrétiserait pas sans difficultés: «Il n'y a pas dans notre pays la même tradition qu'au Canada et le marché est tout de même restreint». Il achète tout de même à crédit une grue et se lance dans l'aventure avec toute son énergie, taillant initialement les troncs dans son village de Cuarny.

Mais il est alors rattrapé par «la petitesse» helvétique: «Ici, les lois sont très contraignantes. Je cherche en effet désespérément une zone où je puisse travailler sans déranger personne. Plusieurs opportunités se sont présentées dans différentes communes, mais les portes se sont vite refermées». Le bruit de la tronçonneuse ne plaît en effet pas à tout le monde et Gabriel Zulauff n'est malheureusement même pas prophète en son village. Le jeune charpentier est pris dans la nasse. Les zones agricoles, même abandonnées par les

paysans, ne lui sont pas autorisées. «Et il faut attendre des années pour qu'une zone change d'affectation», déplore-t-il. Et la location d'une surface en zone industrielle l'asphyxierait d'entrée financièrement.

FIERTÉ ET DÉCEPTION

Devant «son» chalet qui suscite l'admiration de tous, et qui est donc pour l'heure sa première et seule œuvre du genre en Suisse, «Gaby» ressent donc une légitime fierté teintée de déception. Car l'habitant de Cuarny ne peut s'empêcher de penser qu'au Canada, il en a

construit tant... «Ces chalets magnifiques font partie du haut de gamme là-bas. Il s'en construit beaucoup le long des lacs». Et Gabriel Zulauff fixe machinalement l'horizon. Discret, apprécié de tous les bénévoles qui travaillent à Thierrens, il participe à la fête pleinement, ne cesse de répondre aux sollicitations et aux compliments, presque gêné. Pourtant il songe de plus en plus à repartir de l'autre côté de l'Océan. Pour redonner l'espace nécessaire à ses rêves et à ses envies.

B.P.